

*Analyse Numérique I :
Résolution de systèmes linéaires
Méthodes directes*

1 Conditionnement

Définition 1.1. Soit $\|\cdot\|$ une norme matricielle subordonnée, le conditionnement d'une matrice régulière A , associé à cette norme, est le nombre

$$\text{cond}(A) = \|A\| \|A^{-1}\|.$$

Nous noterons $\text{cond}_p(A) = \|A\|_p \|A^{-1}\|_p$.

Proposition 1.2. Soit A une matrice régulière. On a les propriétés suivantes

1. $\forall \alpha \in \mathbb{K}^*$, $\text{cond}(\alpha A) = \text{cond}(A)$.
2. $\text{cond}_p(A) \geq 1$, $\forall p \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$.
3. $\text{cond}_2(A) = 1$ si et seulement si $A = \alpha Q$ avec $\alpha \in \mathbb{K}^*$ et Q matrice unitaire

Théorème 1.3. Soit A une matrice inversible. Soient x et $x + \Delta x$ les solutions respectives de

$$Ax = b \quad \text{et} \quad A(x + \Delta x) = b + \Delta b.$$

Supposons $b \neq 0$, alors l'inégalité

$$\frac{\|\Delta x\|}{\|x\|} \leq \text{cond}(A) \frac{\|\Delta b\|}{\|b\|}$$

est satisfaite, et c'est la meilleure possible : pour une matrice A donnée, on peut trouver des vecteurs $b \neq 0$ et $\Delta b \neq 0$ tels qu'elle devienne une égalité.

Théorème 1.4. Soient A et $A + \Delta A$ deux matrices inversibles. Soient x et $x + \Delta x$ les solutions respectives de

$$Ax = b \quad \text{et} \quad (A + \Delta A)(x + \Delta x) = b.$$

Supposons $b \neq 0$, alors on a

$$\frac{\|\Delta x\|}{\|x + \Delta x\|} \leq \text{cond}(A) \frac{\|\Delta A\|}{\|A\|}.$$

Remarque. Une matrice est donc **bien conditionnée** si son conditionnement est proche de 1.

2 Méthodes directes

2.1 Résultats préliminaires

Lemme 2.1 (matrice de permutation). Soit $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$. On note $P_n^{[i,j]} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ la matrice identité dont on a permuté les lignes i et j . Alors la matrice $P_n^{[i,j]}$ est symétrique et orthogonale. Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$,

1. la matrice $P_n^{[i,j]} A$ est matrice A dont on a permuté les **lignes** i et j ,
2. la matrice $A P_n^{[i,j]}$ est matrice A dont on a permuté les **colonnes** i et j ,

Lemme 2.2 (matrice d'élimination). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ avec $A_{1,1} \neq 0$. Il existe une matrice $E \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure à diagonale unité telle que

$$EAe_1 = A_{1,1}e_1 \quad (1)$$

où e_1 est le premier vecteur de la base canonique de \mathbb{C}^n .

Théorème 2.3 (décomposition de Schur ★★★★★). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Il existe une matrice unitaire U et une matrice triangulaire supérieure T telles que

$$A = UTU^* \quad (2)$$

2.2 Méthode de Gauss-Jordan

Proposition 2.4. Soit A une matrice carrée, inversible ou non. Il existe (au moins) une matrice inversible G telle que GA soit triangulaire supérieure.

2.3 Factorisation LU

Théorème 2.5 (Factorisation LU ★★★★★). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice dont les sous-matrices principales sont inversibles alors il existe

- une unique matrice $L \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure (lower triangular en anglais) à diagonale unité,
- une unique matrice $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure (upper triangular en anglais) inversible

telles que

$$A = LU.$$

Corollaire 2.6 (☆☆☆☆☆). Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est une matrice hermitienne définie positive alors elle admet une unique factorisation LU.

Théorème 2.7 (Factorisation LU avec permutations ☆☆☆☆☆). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice inversible. Il existe une matrice P , produit de matrices de permutation, une matrice $L \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure à diagonale unité et une matrice $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure inversible telles que

$$PA = LU. \quad (3)$$

2.4 Factorisation LDL*

Théorème 2.8 (Factorisation LDL* ☆☆☆☆☆). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice hermitienne inversible admettant une factorisation LU. Alors A s'écrit sous la forme

$$A = LDL^* \quad (4)$$

où $D = \text{diag } U$ est une matrice à coefficients réels.

Corollaire 2.9 (☆☆☆☆☆). Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ admet une factorisation LDL* avec $L \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ matrice triangulaire inférieure à diagonale unité et $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ matrice diagonale à coefficients diagonaux strictement positifs **si et seulement si** la matrice A est hermitienne définie positive.

2.5 Factorisation de Cholesky

Définition 2.10. Une **factorisation régulière de Cholesky** d'une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est une factorisation $A = BB^*$ où B est une matrice triangulaire inférieure inversible. Si les coefficients diagonaux de B sont positifs, on parle alors d'une **factorisation positive de Cholesky**.

Théorème 2.11 (Factorisation de Cholesky ☆☆☆☆☆). La matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ admet une factorisation régulière de Cholesky **si et seulement si** la matrice A est hermitienne définie positive. Dans ce cas, elle admet une unique factorisation positive.

2.6 Factorisation QR

Définition 2.12 (Matrice élémentaire de Householder). Soit $u \in \mathbb{C}^n$ tel que $\|u\|_2 = 1$. On appelle **matrice élémentaire de Householder** la matrice $H(u) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ définie par

$$H(u) = I - 2uu^*. \quad (5)$$

Propriété 2.13. Toute matrice élémentaire de Householder est hermitienne et unitaire.

Propriété 2.14. Soient $x \in \mathbb{K}^n$ et $u \in \mathbb{K}^n$, $\|u\|_2 = 1$. On note $x_{\parallel} = \text{proj}_u(x) \stackrel{\text{def}}{=} \langle u, x \rangle u$ et $x_{\perp} = x - x_{\parallel}$. On a alors

$$H(u)(x_{\perp} + x_{\parallel}) = x_{\perp} - x_{\parallel}. \quad (6)$$

et

$$H(u)x = x, \quad \text{si } \langle x, u \rangle = 0. \quad (7)$$

Théorème 2.15. Soient a, b deux vecteurs non colinéaires de \mathbb{C}^n avec $\|b\|_2 = 1$. Soit $\alpha \in \mathbb{C}$ tel que $|\alpha| = \|a\|_2$ et $\arg \alpha = -\arg \langle a, b \rangle [\pi]$. On a alors

$$H\left(\frac{a - \alpha b}{\|a - \alpha b\|_2}\right)a = \alpha b. \quad (8)$$

Corollaire 2.16. Soit $a \in \mathbb{C}^n$ avec $a_1 \neq 0$ et $\exists j \in \llbracket 2, n \rrbracket$ tel que $a_j \neq 0$. Soient $\theta = \arg a_1$ et

$$u_{\pm} = \frac{a \pm \|a\|_2 e^{i\theta} e_1}{\|a \pm \|a\|_2 e^{i\theta} e_1\|}$$

Alors

$$H(u_{\pm})a = \mp \|a\|_2 e^{i\theta} e_1 \quad (9)$$

où e_1 désigne le premier vecteur de la base canonique de \mathbb{C}^n .

Théorème 2.17 (Factorisation QR ☆☆☆☆☆). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice. Il existe une matrice unitaire $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

$$A = QR. \quad (10)$$

Si A est réelle alors Q et R sont aussi réelles et l'on peut choisir Q de telle sorte que les coefficients diagonaux de R soient positifs. De plus, si A est inversible alors la factorisation est unique.